

moment de la Consécration, le calice aux adorations de la foule. Un autre moine (le Père LeCaron) tient le bord de la chasuble. Il y a une quinzaine de personnages. Plusieurs ont la tête inclinée. Tous sont à genoux et ont l'air recueilli. M. de Champlain surtout, qui est au centre. Un genou en terre, il tient son épée des deux mains et semble demander pour elle — c'est-à-dire pour sa conquête des âmes — la force d'en haut. D'une façon générale, le recueillement de tous ces chrétiens est encore relevé par l'attitude étonnée et inquiète d'un groupe de sauvages qu'on voit à gauche, de dos et de profil, aux tors nus, aux grands cheveux. Au second plan la rivière calme et paisible, sur laquelle glisse le beau rayon matinal. Le porterdrapeau est là. Les fleurs de lys brillent. L'atmosphère est pleine de fraîcheur et de piété. Toute porte vers l'autel et son crucifix, vers le prêtre et son calice.

Enfin, face à celui-ci, nous sommes devant le dernier figurant de notre galerie historique. Mais à plus d'un égard c'est bien plutôt le premier. L'événement qu'il immortalise est d'abord le premier en date de toute l'histoire de Montréal, et puis c'est le tableau que Delfosse, de l'aveu de tous, a le mieux réussi : *Le Vénérable M. Olier consacre les Associés de Montréal à la Vierge dans l'église de Notre-Dame de Paris — 3 février 1641*. C'est Notre-Dame de Paris. Nous sommes dans une chapelle latérale, avec une vue, entre deux admirables colonnes, sur la grande nef où est suspendu un beau lustre. Adossée à une colonne de fond, sous un petit baldaquin, l'antique statue de la Vierge avec l'Enfant, bien connue de tous ceux qui ont vu Notre-Dame. Devant la statue, au milieu du groupe des Associés, M. Olier, en habits sacerdotaux, lit l'acte de consécration. Près de lui, à sa droite, on reconnaît M. de la Dauversière et, à genoux, M. de Bretonvilliers. A l'avant, au premier plan, un genou en terre, M. de Lauzon, puis, à genoux et vues de dos, Mme la duchesse de Ballion et une dame de compagnie. Sous

la voûte si belle un cercle autour des travers les verrières, en sombre, la le pieux M. Olier, d moins pour un prof

Tels sont nos tabl cription que nous a religion chrétienne théâtres où elle pla tions ». Oui, sans de surtout qui évoquer en même temps l'â l'histoire comme la dre — rend un per

E

Manuel du citoy  
recommandé par  
bec. — Quatrièm  
Mai, 1909.

Ce nous est une g  
que rédigèrent en 1  
PP. Oblats de l'Uni  
de laisser en tête de  
probation par laqu  
jeunesse instruite.